

# **LA CONVENTION DE GENEVE**

Scénario de Benoit Martin

**1/ EXT - ARRET DE BUS - SOIR**

CASSANDRE, jeune lycéenne gouailleuse, et NAWEL, plus timide, discutent en attendant le bus. À côté d'elles, VIVIEN, adolescent élané écoute de la musique avec un casque à la mode. Il ne leur prête pas attention.

Des lycéens sortant de cours les rejoignent progressivement. Parmi eux HAKIM, à peine 18 ans. NAWEL, le voyant arriver au loin, se retourne pour ne pas attirer son attention.

CASSANDRE

Comment tu fais ta timide !  
Mais va lui parler, de quoi  
t'as peur ? En plus il est  
tout petit...

NAWEL

Oh ! C'est bon... Je vais lui  
parler.

*Un temps*

Il est pas petit, il fait la  
même taille que moi.

CASSANDRE

Ouais bah il est petit quoi !

HAKIM arrive finalement et rejoint VIVIEN qui ôte son casque pour saluer son ami. NAWEL et CASSANDRE observent HAKIM mais il ne les regarde pas.

CASSANDRE siffle pour attirer son attention. Il se retourne. NAWEL est gênée.

CASSANDRE

Hè on est là...

HAKIM

Ah pardon, Ça va ?

NAWEL lui sourit.

CASSANDRE

Tu fais pas la bise ? T'as été  
élevé comment, toi ?

HAKIM, un peu déboussolé, s'exécute. NAWEL rougit.

HAKIM

Non mais comme on s'est déjà  
vu ce matin...

CASSANDRE

Et alors ? Ça n'empêche pas  
d'avoir un peu d'attention...

VIVIEN se tourne vers elles et fait mine de s'approcher pour leur faire la bise.

VIVIEN

Hé je vous ai pas dis bonjour moi...

CASSANDRE

Non, vas-y toi c'est bon... Pas besoin, t'es trop poli là.

VIVIEN sourit, pas du tout vexé, même plutôt content de sa blague de dragueur.

## 2/ EXT - ARRET DE BUS - SOIR

HAKIM est intrigué par l'arrêt de bus qui se trouve de l'autre côté de la route. Il y a un attroupement inhabituel, dont des personnes qu'il n'a jamais vues.

HAKIM

*A Vivien*

Qu'est-ce qu'ils foutent tous ces mecs en face ?

VIVIEN

Ils attendent Francis.

HAKIM reconnaît un ami de sa classe, SÜLEYMAN. Il le salue d'un hochement de tête. SÜLEYMAN lui répond d'un geste de la main.

CASSANDRE

Moi je vous dis, ça sent pas bon. Ça va péter.

HAKIM

*Sans quitter le  
groupe des yeux*

Pourquoi ils attendent Francis ?

VIVIEN

*Pas effrayé du  
tout*

Pour lui faire sa fête.

HAKIM

Quoi ! Mais qu'est-ce qu'il leur a fait ?

VIVIEN

Je sais pas trop, une histoire de fric je crois.

HAKIM

Mais putain ils sont quinze.  
Ils vont le dérrouiller !

VIVIEN

Attends c'est pas fait. On a  
nos chances quand même.

HAKIM

Comment ça on a nos chances ?  
On va pas y aller. C'est pas  
nos histoires.

VIVIEN

*Remonté*

Bah si mon gars on va y  
aller ! Francis c'est notre  
pote. On va pas le regarder se  
faire défoncer, comme ça sans  
bouger.

HAKIM scrute avec angoisse le groupe d'en face. Ils ont  
l'air plus vieux, plus affutés.

VIVIEN

Imagine... Toi... Un jour t'es  
dans la merde. T'es bien  
content s'il y a tes potes  
pour t'aider. Bah là c'est  
pareil. Francis est dans la  
merde, on doit l'aider. C'est  
normal.

HAKIM ne sait quoi répondre. Il continue d'observer le  
groupe en face avec inquiétude.

CASSANDRE

*narquoise*

Tu flippes, hein. Tu te dis  
que tu vas te faire massacrer.

NAWEL lui demande d'arrêter.

HAKIM

C'est pas ça mais c'est pas  
nos histoires.

*A Vivien*

Et il est courant du comité  
d'accueil ?

VIVIEN

Je sais pas, il répond pas au  
téléphone.

HAKIM croise à nouveau le regard de SÜLEYMAN, son camarade  
de classe.

HAKIM

Mais sérieux, c'est n'importe  
quoi ! Il y a même un gars de  
ma classe...

VIVIEN

Et à ton avis, il est là pour  
quoi ? Pour défendre son pote.  
Donc nous c'est pareil.

HAKIM est désemparé, la perspective d'un affrontement ne  
le réjouit pas du tout.

NAWEL le regarde avec compassion.

CASSANDRE

*Ricanant*

Ça va être une vraie  
boucherie.

VIVIEN

Tu nous sous-estimes. En plus  
on a Rodrigue avec nous...

Il montre un jeune homme grand et bien bâti qui lit un  
livre adossé à l'abribus.

VIVIEN

... et il y en a d'autres encore  
qui arrivent. Et moi j'ai fini  
la journée par sport donc je  
suis déjà chaud.

HAKIM, très angoissé, se dirige vers RODRIGUE qui lit  
paisiblement.

HAKIM

Salut Rodrigue. C'est vrai,  
toi aussi t'es prêt à y  
aller ?

RODRIGUE

*Avec calme et  
sérénité*

Bah c'est sûr que je vais pas  
me laisser faire.

HAKIM

Oui mais t'as vu, il sont  
nombreux quand même.

RODRIGUE

J'ai 2 ou 3 potes qui  
devraient arriver. On verra.

HAKIM regarde à nouveau le groupe et SÜLEYMAN.

### 3/ EXT - ARRET DE BUS - SOIR

Il décide de traverser la route et d'aller à leur rencontre. Il s'approche de SÜLEYMAN et entame la conversation sans oser aborder le sujet.

HAKIM

C'était pas mal le cours de Français aujourd'hui.

SÜLEYMAN

Ouais, il est marrant le prof. Je suis sûr qu'il bédave.

HAKIM regarde les garçons à proximité de SÜLEYMAN. Ils semblent plus vieux que lui et l'impressionnent. Ils discutent entre eux mais gardent un œil sur HAKIM et tendent l'oreille.

HAKIM

*Timidement*

Et tu fais quoi là, sinon ? Tu prends pas le bus d'habitude ?

SÜLEYMAN

Non, on attend un mec qui doit de l'argent à Firat. Ça fait plusieurs fois qu'il le met dans le vent.

HAKIM

*Cherchant dans le groupe de SÜLEYMAN*

Et c'est qui FIRAT ?

SÜLEYMAN

Je sais pas ce qu'il fout, il devrait être là, normalement.

ALI, qui écoutait la conversation, s'approche. Il a l'air remonté et déterminé.

ALI

Tu le connais le mec qui doit du fric à notre pote ?

HAKIM

Oui, c'est Francis, on est voisins. On se connaît depuis qu'on est petit.

ALI

Bah alors parle pas avec nous. Dès que notre pote arrive on va vous défoncer.

SÜLEYMAN

Calme-toi Ali c'est bon c'est un pote, on est dans la même classe.

ALI

Je m'en fous, il est pas avec nous. Alors qu'il retourne de l'autre côté et qu'il se prépare.

HAKIM

Il a fait quoi Francis à votre pote ?

SÜLEYMAN

Il lui a emprunté de l'argent. Il devait lui rendre il y a deux semaines déjà mais il l'a toujours pas fait et ces derniers jours il répond même plus au téléphone, il fait le mort. C'est chaud tu vois. Chez Firat ils galèrent pas mal en plus. Son père a fini son intérim il y a près d'un mois et il a toujours pas retrouvé de mission. Ça se fait pas.

Dans le groupe, derrière ALI, un jeune homme interpelle HAKIM.

JUNIOR

Hè tu dis à tes potes, qu'on tape pas le visage. Parce que si j'ai des marques, ma mère me défonce. Convention de Genève, mec. Ok ?

HAKIM acquiesce machinalement.

Il essaie de dissimuler sa peur derrière une certaine assurance.

HAKIM

*Riant pour  
faire remarquer  
l'absurdité de  
la situation*

Non mais c'est con, on va pas se battre à cause de ça, non ? On a rien à voir dans cette histoire, nous.

ALI

Hè mon pote, si tu veux pas  
être mêlé à tout ça, reste pas  
ici.

SÜLEYMAN semble désolé mais ne contredit pas. HAKIM les  
regarde et perd son sourire.

**4/ EXT - ARRET DE BUS - SOIR**

Il se retourne et rejoint son groupe de l'autre côté.

NAWEL

Alors qu'est-ce qu'ils  
disent ?

HAKIM

Bah ils attendent leur pote,  
Firat. Le mec à qui Francis  
doit de l'argent. Il est  
quelle heure ? Il devrait pas  
tarder le bus là, non ?

Derrière eux arrive FRANCIS. Il a un look travaillé  
d'adolescent cool. VIVIEN semble content de le voir.  
FRANCIS salue tout le monde d'un check de la main avec un  
grand sourire. HAKIM le regarde avec anxiété.

FRANCIS

Salut les tapettes, on se  
touche la nouille ?

NAWEL et CASSANDRE le regarde avec dédain.

FRANCIS

Oh c'est bon les filles, je  
rigole.

CASSANDRE

Vas y profite. Fais le malin  
maintenant parce que dans 5  
minutes ça sera pas la même.

FRANCIS

*Sans prêter  
d'importance.  
Continuant de  
saluer les  
autres.*

Qu'est-ce qu'elle raconte  
encore ?

HAKIM

*Aggripant*

*Francis*

Regarde en face. Tu vois tout ce beau monde ? Bah ils sont tous venus pour toi.

FRANCIS regarde attentivement le groupe.

HAKIM

C'est des potes de Firat. Tu vois qui c'est Firat ?

FRANCIS comprend ce qu'il se passe, il ne sourit plus.

HAKIM

Ils vont pas lâcher l'affaire et ils sont persuadés qu'ils vont nous exploser.

VIVIEN

*Galvanisé par*

*l'arrivée de*

*son ami*

Non mais ils se prennent pour qui, eux. Nous on va les défoncer.

VIVIEN commence à les provoquer. De l'autre côté les jeunes hommes se regroupent et commencent à répondre. Les insultes fusent. FRANCIS et HAKIM essaient de calmer VIVIEN, en vain. Les autres traversent la route et s'approchent. RODRIGUE et ses deux amis, arrivés entretemps, rejoignent le groupe de FRANCIS, VIVIEN, HAKIM, NAWEL et CASSANDRE. Cette dernière se met un peu à l'écart, pour ne pas être mêlée mais en même temps profiter de la scène. Les groupes se font désormais face.

HAKIM

Du calme putain ! On va pas se taper, c'est n'importe quoi !

VIVIEN continue de chauffer l'autre groupe. On fait croire que les coups vont partir mais on attend de voir qui frappera le premier. FRANCIS se met peu à peu à l'écart, effrayé par la tournure que prennent les choses. VIVIEN et ALI se rapprochent dangereusement et HAKIM essaie de les repousser.

ALI craque, excédé par HAKIM qui tente de l'éloigner. Il lui met une balayette et HAKIM s'effondre par terre. SÜLEYMAN intervient immédiatement et pousse ALI pour qu'il s'éloigne.

SÜLEYMAN

Calme-toi putain ! C'est pas  
lui qui te chauffe là. Il  
essaie de calmer le truc. Tu  
fais chier ALI, ça se fait  
pas !

ALI

C'est lui là, il me pousse  
depuis tout-à-l'heure...

SÜLEYMAN

On attend Firat, on fait rien  
tant qu'il est pas là.

SÜLEYMAN s'approche de HAKIM et lui tend la main pour  
l'aider à se relever. HAKIM se lève péniblement, il reste  
un moment prostré, il se sent humilié. Il frotte son  
pantalon et sa veste pour les épousseter. NAWEL s'approche  
de lui pour voir s'il va bien.

La rapidité de l'action a surpris tout le monde et fait  
redescendre la tension.

VIVIEN regarde son ami sans bouger.

HAKIM

*A Vivien, tout*

*bas*

Et là, t'as pas bougé ?

VIVIEN

*Bafouillant*

C'est allé trop vite... J'ai pas  
eu le temps.

D'un signe de la tête, SÜLEYMAN demande à ALI de s'excuser.  
Il rechigne mais finit par tendre la main à HAKIM en guise  
d'excuse. HAKIM lui serre la main.

HAKIM

*Parlant*

*toujours assez*

*bas*

Sérieux, vous êtes en carton.  
Votre mec est même pas là et  
vous, vous êtes là comme des  
petits soldats en première  
ligne prêts à nous taper  
dessus. C'est n'importe quoi.  
Si ça se trouve ils vont  
régler ça entre eux.

HAKIM se retourne vers FRANCIS mais il ne le voit pas. Il  
cherche du regard au sein de son groupe mais il n'est pas  
là.

**5/ EXT - ARRET DE BUS - SOIR**

Au loin, FRANCIS prend la fuite. Il a profité du mouvement pour s'éloigner. Il s'engouffre dans un petit bois à quelques centaines de mètres.

ALI lance le mouvement de son groupe pour le rattraper. Tout le monde se met à courir en direction du bois.

ALI court vite, il arrive rapidement au niveau de FRANCIS dans le petit bois.

**6/ EXT - FORET - SOIR**

Il lui fait un croche-pied, FRANCIS s'effondre violemment. ALI l'attrape et le maintient. Les autres les rejoignent.

FRANCIS se protège, sentant que le coup va arriver.

FRANCIS  
*La tête dans  
ses bras*  
Arrête ! Arrête !

ALI  
*Essoufflé, à  
Süleyman*  
Süley, sérieux, on n'attend  
plus Firat, là ?

SÜLEYMAN  
*hésitant*  
Bah je sais pas. Attends je  
vais l'appeler pour voir où il  
en est.

Tout le monde est essoufflé mais reste figé devant ALI qui maintient FRANCIS. SÜLEYMAN pianote sur son téléphone et le pose sur son oreille. Tout le monde s'approche pour essayer d'entendre la conversation. Le temps se suspend.

SÜLEYMAN  
Allo Firat ? Ouais c'est  
Süleyman, t'en es où ?

SÜLEYMAN écoute la réponse de FIRAT.

Bah je suis essoufflé parce  
que j'ai couru. T'en es où ?

*Un temps*  
J'ai couru parce que le mec a  
voulu se faire la malle. T'en  
es où ?

*Un temps*  
Euh bah là on est dans le  
bois.

*Un temps*  
Mais non on n'est pas aux  
champignons mais...

*Interrompu*  
Ok... ok...

HAKIM le questionne d'un hochement de tête. SÜLEYMAN lui  
répond par une moue rassurante.

SÜLEYMAN  
Ok... A tout'

SÜLEYMAN raccroche.

HAKIM  
Alors ?

SÜLEYMAN  
Il vient pas !

Une rumeur se dégage de la foule. Ceux du groupe de SÜLEYMAN  
s'étonnent tandis que l'autre groupe semble soulagé.

SÜLEYMAN  
*Souriant*  
Non, je déconne. Il arrive. Il  
était à côté, il nous  
cherchait.

HAKIM est dépité. Il y a cru. FRANCIS est toujours maintenu  
par ALI. NAWEL intervient.

NAWEL  
Bon c'est bon tu peux le  
lâcher, il va plus se sauver  
maintenant.

ALI relâche l'étreinte mais fais signe qu'il reste prêt à  
intervenir. FRANCIS reste assis au sol.

NAWEL  
C'est quand même un peu  
ridicule tout ça.

*A Francis*  
Francis, tu lui dois combien à  
Firat ?

FRANCIS  
*Timidement*  
40.

HAKIM  
*sidéré*  
40 euros ?!? Sérieux, 40  
euros ?

FRANCIS acquiesce de la tête.

ALI  
Hè c'est pas la somme le plus  
important, c'est le principe.

Ceux du groupe d'ALI et SÜLEYMAN acquiescent en même temps.

GROUPE  
Ouais !

HAKIM  
On va se taper pour 40 euros ?  
Mais vous êtes des malades !

## **7/ EXT - FORET - SOIR**

Quelqu'un siffle à quelques mètres de là. C'est FIRAT qui signale son arrivée. Tout le monde se retourne vers lui. C'est un jeune homme du même âge qu'eux. Il paraît détendu, souriant. Il n'est ni grand ni petit, normal en somme et assez sympathique.

FIRAT  
*Souriant*  
Alors vous avez trouvé des  
cèpes ?

Il les rejoint, salue SÜLEYMAN et ALI et regarde FRANCIS assis par terre.

FIRAT  
Vous faites un petit  
campement ?  
*désignant*  
*Francis par*  
*terre*  
Il prépare le feu c'est ça ?  
*A Süleyman, en*  
*riant*  
T'as les chamalos ?

Son groupe se met à rire. HAKIM ne rit pas du tout.

HAKIM  
Firat, tu veux le taper pour  
40 euros, sérieux ?

FIRAT

*Reprenant son  
sérieux*

Hey mon gars 40 euros, c'est peut-être pas grand chose pour toi mais moi ça me met bien dans la merde. Et ça fait déjà deux semaines qu'il aurait dû me les rendre. Je veux bien être gentil mais en plus il me met dans le vent. J'aime pas qu'on me prenne pour un con.

HAKIM

*A Francis*

Francis, pourquoi tu lui rends pas ses tunes?

FRANCIS

*Au bord des  
larmes*

Mais je les ai pas, je les ai plus. Voilà pourquoi.

*Un temps*

Je les avais mais je me les suis fait braquer par un gang.

CASSANDRE

Ah mais attends c'est pas plutôt une meuf qui t'a braqué ?

*A Nawel*

Tu sais Leila. Elle nous a dit qu'elle a tapé 40 euros à un mec bien looké, un peu teubé.

NAWEL

*Faisant le  
recouplement*

Ah oui, c'était la semaine dernière !

FIRAT

*Se moquant de  
Francis*

Quoi tu t'es fait braquer par une meuf ?

Son groupe rit franchement.

NAWEL

*Vexée*

Et alors c'est quoi le problème ? Il peut tout-à-fait se faire braquer par une meuf !

CASSANDRE  
*Plus calmement*  
Bah ouais c'est clair !

FIRAT a un sourire narquois, ce qui agace d'autant plus NAWEL.

NAWEL  
Et elle était toute seule,  
elle a pas eu besoin de  
larbins.

Un malaise envahit le groupe de FIRAT. Certains se regardent du coin de l'œil sans rien dire.

HAKIM  
*A Francis*  
Pourquoi tu ne demandes pas à  
tes parents ? Ils peuvent bien  
te filer 40 balles ?

FRANCIS  
Mais non, ils pensent que je  
me drogue. Je peux pas leur  
demander de l'argent.

Dans le groupe, un peu en retrait, un jeune intervient.

JUNIOR  
Euh si tu cherches du bon  
matos tu me dis, hein ? Je  
peux t'avoir ça.

FRANCIS  
Mais je me drogue pas putain !

SÜLEYMAN  
*A Firat*  
Bon qu'est-ce qu'on fait  
alors ?

ALI  
*Se préparant à  
taper Francis*  
Franchement, c'est bon là, on  
peut y aller.

Le groupe s'approche calmement de FRANCIS pour lui tomber dessus.

NAWEL  
*Enervée*  
Mais regardez là, on est  
combien ? Une douzaine. Bon  
bah si tout le monde file 1 ou  
2 euros on aura déjà réuni la  
moitié de la somme !

Le groupe s'arrête, attendant la réponse de FIRAT.

HAKIM, enthousiaste, fouille dans ses poches pour y trouver de la monnaie.

HAKIM

Mais oui, franchement, tout le monde a forcément un peu de monnaie dans ses poches.

ALI

Moi je donne rien. C'est ton pote qui doit du fric, pas nous !

HAKIM

Mais c'est 2 euros qu'est-ce que t'en as à foutre !

ALI

C'est une question de principe. Si le mec est pas fiable c'est pas ma faute.

HAKIM donne sa monnaie à NAWEL en lui adressant un large sourire, content qu'elle ait peut-être trouvé la solution pour éviter l'affrontement.

NAWEL

*Avançant vers  
le groupe en  
tendant la main*

Allez, faites pas les radins là !

Certains dans le groupe refusent. NAWEL insiste d'un regard frondeur et en convainc quelques-uns. Malgré tout un des jeunes ne veut rien donner.

JUNIOR

Moi je suis pas là pour filer du fric, je suis venu pour qu'on tape l'autre truffe.

NAWEL

*Relevant  
l'absurdité*

Entre filer 1 ou 2 euros et se taper dessus, tu choisis la baston ?

Le jeune homme acquiesce. RODRIGUE, en retrait depuis le début, s'approche de NAWEL, accompagné de ses deux amis. Tous les trois sont plus développés que les autres et visiblement impressionnants. RODRIGUE fixe JUNIOR du regard. Le jeune homme essaie de garder sa prestance mais peine à cacher son intimidation. Il cherche du regard un peu d'aide dans son groupe mais tous font semblant d'être

à autre chose pour ne pas s'impliquer. Sans détourner le regard, RODRIGUE fouille dans sa poche et tend à NAWEL une pièce de 2 euros. Ses amis font de même avec un peu de monnaie. NAWEL leur sourit et se tourne à nouveau vers le jeune homme. Ce dernier finit par sonder ses poches et en sortir quelques pièces de centimes qu'il donne à NAWEL avec un sourire crispé.

NAWEL

T'as plus là, j'ai entendu les  
pièces dans ta poche.

RODRIGUE ne lâche pas son regard menaçant. Après un temps, le jeune homme, agacé, finit par extraire une pièce d'un euro supplémentaire de sa poche et la donne à NAWEL. RODRIGUE et ses amis s'éloignent et reprennent leur place dans le groupe.

FRANCIS

*Un peu honteux*  
Merci RODRIGUE.

SÜLEYMAN donne à son tour à NAWEL. ALI relâche FRANCIS et se tourne vers FIRAT pour lui demander, d'un hochement de tête, ce qu'il doit faire. FIRAT, interloqué, regarde la quête se poursuivre. HAKIM aussi semble surpris par la tournure des événements. Il regarde avec une pointe d'admiration NAWEL récolter l'argent avec assurance. CASSANDRE soupire mais donne un peu de monnaie à son amie.

CASSANDRE

*Déçue*  
Moi, j'aurais bien aimé qu'ils  
se tapent, quand même.

SÜLEYMAN pousse ALI pour qu'il donne lui aussi. ALI souffle mais finit par le faire en marquant bien son mécontentement. Puis d'un geste de la main et un regard menaçant, il demande à VIVIEN de donner lui aussi.

FIRAT s'approche de FRANCIS et lui tend la main pour qu'il se relève. FRANCIS s'époussette le pantalon. NAWEL donne à FIRAT la somme récoltée.

NAWEL

*Souriante de  
fierté*  
Il y a 17, là.

Elle cherche HAKIM du regard. Il lui sourit.

FIRAT

Et pour le reste on fait  
comment ?

HAKIM se tourne vers FRANCIS espérant une réponse mais

celui-ci reste penaud, sans solution.

HAKIM

Tu vends toujours les pains au  
chocolat à la récréation le  
matin ?

FIRAT acquiesce d'un hochement de tête.

HAKIM

Bah il a qu'à te remplacer le  
temps de récolter ce qui  
manque.

FIRAT

Ah ouais c'est pas con.

*A Francis*

Si tu te débrouilles bien, les  
23 euros tu te les fais en  
deux jours. J'ai un deal avec  
la boulangerie à l'arrêt  
suivant. Je les préviendrai.  
Faut que tu y passes le matin  
avant les cours, ils te les  
vendront 1 euro et tu les  
revends 1,50 devant le lycée à  
la récré.

FRANCIS

Ok.

FIRAT

Et t'en offriras un à tous  
ceux qui ont donné ici.

FRANCIS accepte. FIRAT retrouve le sourire.

FRANCIS essaie de retrouver un peu de contenance mais est  
encore un peu sous le choc.

FIRAT et FRANCIS se serrent la main pour conclure l'accord.  
La tension est redescendue et les groupes se chambrent pour  
marquer le coup en quittant progressivement le bois.

## **8/ EXT - FORET - SOIR**

Au loin, le bus arrive et s'arrête à la station. CASSANDRE,  
NAWEL, RODRIGUE, VIVIEN, FRANCIS et HAKIM se mettent à  
courir pour le rattraper. Le bus redémarre. CASSANDRE jette

violemment son sac à dos contre le bus. Le bus s'arrête. La porte avant s'ouvre et le chauffeur en sort la tête pour l'invectiver. CASSANDRE répond mais ils finissent par monter dans le bus. Le bois se vide ainsi petit à petit et finit par retrouver son calme et sa sérénité.

## **GENERIQUE DE FIN**

### **9/ EXT - DEVANT L'ENTREE DU LYCEE - MATIN**

La sonnerie du lycée retentit. Des lycéens sortent de l'établissement. Certains s'allument des cigarettes. FRANCIS est posté là, proche de l'entrée. Il a une sorte de costume avec un tablier, un chapeau de boulanger et, accroché à son cou, un panier suspendu contenant des pains au chocolat. Il tente d'alpaguer les élèves qui sortent mais il a l'air un peu ridicule et mal à l'aise.

ALI l'aperçoit et se dirige vers lui.

ALI

Vas-y donne-moi mon pain au  
chocolat !

FRANCIS

S'il te plait !

ALI

*Le toisant avec  
un sourire*

Franchement ça te va bien.

FRANCIS lui donne son pain au chocolat et ALI s'éloigne en riant.

HAKIM sort du lycée à son tour. FRANCIS fonce vers lui.

FRANCIS

Vas-y prends-moi un pain  
chocolat s'il te plait !

HAKIM

Tu devais pas m'en filer un  
plutôt ?

FRANCIS

Allez vas-y c'est 1,50 euros,  
ça va.

HAKIM fouille dans ses poches et sort une pièce de 2 euros qu'il tend à FRANCIS.

FRANCIS

*Avec malice*

Ah désolé j'ai pas la monnaie.  
Tant pis, c'est pour le  
service.

HAKIM souffle mais n'insiste pas. Il choisit un pain au  
chocolat dans le panier.

FRANCIS

Vas-y prends un deuxième !

HAKIM

*Agacé*

Non c'est bon je vais pas  
rembourser toute ta dette là !

D'un hochement de tête FRANCIS fait signe à HAKIM de  
regarder derrière lui.

FRANCIS

*Souriant*

Prends un deuxième.

HAKIM se retourne et aperçoit NAWEL qui discute avec  
CASSANDRE. NAWEL le voit et lui sourit.

HAKIM replonge la main dans sa poche et en ressort une  
pièce qu'il donne à FRANCIS.

FRANCIS

*Se moquant*

Oh encore une pièce de deux.  
Dommage que j'aie pas la  
monnaie !

HAKIM saisit un autre pain au chocolat et s'éloigne pour  
rejoindre NAWEL et lui donner. Elle le remercie. CASSANDRE  
lui reproche de ne pas lui en avoir ramené.

FRANCIS les regarde en souriant. Un adolescent chétif,  
vraisemblablement un élève de seconde qui n'a pas encore  
mué, passe à proximité.

FRANCIS

*Jouant le dur*

Hè toi, viens par là ! Achète-  
moi un pain au chocolat.

JEUNE CHETIF

*Effrayé*

Euh... non merci.

FRANCIS

Oh tu m'as pas compris là !  
C'est pas une question. Tu  
m'achètes un pain au chocolat.

L'adolescent apeuré sort rapidement une pièce de sa poche et la pose dans le panier de pains au chocolat. FRANCIS lui donne son pain au chocolat avec un grand sourire. Il le prend et s'éloigne en vitesse.

FRANCIS continue d'accoster ses camarades avec insistance.

FIN

## NOTE D'INTENTION

L'histoire que je souhaite raconter dans ce court-métrage est celle d'Hakim, lycéen d'environ dix-huit ans, enrôlé malgré lui dans un règlement de compte entre adolescents. J'ai moi-même été confronté à un fait similaire à cet âge là : un de mes amis d'enfance devait de l'argent à un camarade de classe et deux groupes s'étaient constitués de part et d'autre afin de défendre deux protagonistes auxquels j'étais lié. L'absurdité de cette situation est le point de départ de cette histoire qui s'inscrit dans le prolongement de mes films précédents. Dans *Haram*, les personnages se retrouvaient au ban de la société et devaient se battre face aux méandres administratifs pour faire vivre leur amour. Dans *Héros*, le jeune protagoniste se fabrique, par le mensonge, une réputation afin d'exister aux yeux des autres et de la jeune fille dont il est amoureux. A chaque fois les films sont traversés par la même problématique : la place de l'individu dans le groupe et l'influence réciproque qu'ils exercent mutuellement.

Ce court-métrage est pour moi une nouvelle fois l'occasion de traiter de cette période tellement cinématographique qu'est l'adolescence. Cette fois-ci les personnages ont entre 16 et 19 ans. Ils sont presque des adultes mais l'adolescence est encore prégnante. Les rapports de force, les problèmes liés à l'argent sont des questions auxquelles se confrontent les adultes, pas les enfants. Ces questions sont au cœur du film et elles transforment le conflit qui oppose ces adolescents en un rite de passage. Hakim découvre une nouvelle violence qui irrigue toutes les relations. Cette violence est souvent contenue, elle sous-tend l'attente de Firat qui fait monter la tension. Et elle éclate aussi par moments, en particulier lorsque Hakim et Francis reçoivent des coups. Pour autant, la partition des rôles doit s'affranchir de tout manichéisme pour révéler la complexité et l'absurdité de la situation. Le groupe de Firat n'est pas la meute, assoiffée d'en découdre à tout prix, qu'on pouvait se figurer au départ. Firat lui-même, est loin d'être la terreur que son attente, et ainsi sa mystification, laissaient croire. De son côté, Francis n'est pas exempt de tout reproche même si rien ne justifie l'escalade qui se profile et dont les ingrédients sont bien connus : la fierté ou le prétendu honneur, le sentiment d'appartenance (aussi factice soit-il), l'attente du sang, le voyeurisme, la dynamique de groupe, l'héroïsation du combat et le culte d'une virilité aussi belliqueuse que primaire. Nul doute que l'attitude des protagonistes est influencée par la présence de quelques jeunes femmes. C'est d'ailleurs là tout le cas de conscience de notre héros, désireux à la fois de faire triompher la raison mais aussi de garder la face malgré les agressions.

Ce dilemme, et d'une manière générale l'absurdité qui alimente ce conflit, est source de comédie. Même si les rouages à l'œuvre révèlent une dynamique qui est à l'identique celle de nombreux conflits qui n'ont malheureusement plus rien à voir avec une querelle d'adolescents, j'ai pris ici le parti de désamorcer ces dérives par l'humour et d'en révéler l'ineptie. La situation est volontairement comique et la figure de l'adolescent, croisement savoureux de l'adulte et de l'enfant, met en exergue la cruauté de cet âge mais aussi sa grâce.

Je souhaite donc que le film se place à hauteur de ses protagonistes, car l'humour ou la tendresse ne doivent jamais prêter le flanc à la condescendance. L'un des enjeux principaux de ce film résidera dans le casting, forcément sauvage pour un tel film. Je veux trouver des corps et visages qui racontent cet âge, à la fois fragile et plein de promesses. La mise en scène devra restituer le mouvement de l'adolescence et pour cela, il faudra un gros travail en amont afin de construire des groupes, avec des personnalités distinctes qui en façonnent la dynamique. Je m'attellerai pour cela à puiser un maximum dans la personnalité des adolescents qui participeront au projet et à m'appuyer sur leur nature.

Enfin, le décor aura une importance capitale : l'arrêt de bus dans une zone périurbaine est un espace neutre, sans indicateur social, un no man's land dont personne ne peut se réclamer et un lieu de transition où le temps s'arrête. Le bois est quant à lui plus ambivalent, révélant à la fois l'angoisse et la sérénité des personnages.

Cette unité de lieu et de temps, qui constituera un défi de mise en scène, me semble nécessaire à la tension que requiert cet affrontement et permet d'en décrire les rouages. Vivant le conflit à travers le personnage principal, le spectateur ne pourra choisir son camp. Car l'appartenance à un groupe, même si elle est l'instigatrice du conflit, est finalement sublimée ou dépassée grâce au principe de solidarité. C'est donc cette recherche de « comédie citoyenne », entamée avec mes précédents courts-métrages, que je veux poursuivre, en m'appuyant je l'espère sur les collaborateurs de Strasbourg et ses environs qui m'ont accompagné jusque là et avec lesquels je souhaite continuer de grandir.

Benoit Martin